© Matthias Kulka/Corbis

La notion de pédagogie différenciée

« Différencier l'enseignement, c'est faire en sorte que chaque apprenant se trouve, aussi souvent que possible, dans des situations d'apprentissage fécondes pour lui » (Perrenoud, 1997).

Par Paola Bertocchini
et Edvige Costanzo

On peut faire remonter la notion de pédagogie différenciée à la pédagogie « sur mesure » de Claparède et à tous ceux qui se sont intéressés à l'individualisation de l'enseignement en partant du constat qu'il n'existe pas d'élèves apprenant de la même manière, au même moment, avec les mêmes outils.

Les tenants de cette pédagogie en ont toujours souligné sa visée politique, car elle est née pour aider les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage et de de développement ; mais l'hétérogénéité croissante des classes, associée à l'approfondissement des études sur les styles et les stratégies d'apprentissage, a élargi cette perspective.

Aujourd'hui, on peut penser la pédagogie différenciée comme une idée phare pour l'élaboration de démarches méthodologiques et de dispositifs permettant d'utiliser au mieux les caractéristiques de chaque apprenant ; l'option est celle de la « discrimination positive » sans que cela signifie respecter coûte que coûte les rythmes et les différences des élèves au risque des les enfermer dans leur singularité.

Rappelons quelques-uns des principes que Perrenoud a conçus comme aide-mémoire à ce type de pédagogie.

Il n'existe pas d'élèves apprenant de la même manière, au même moment, avec les mêmes outils.

La différenciation pédagogique concerne les moyens et les modalités de travail et non les objectifs de formation.

Le défi, c'est d'individualiser les parcours de formation en travaillant en groupes, donc en s'appuyant sur les interactions sociocognitives.

La différenciation passe par une organisation du travail en classe susceptible d'optimiser les situations d'apprentissage.

Il n'y a pas de différenciation sans une observation formative, critériée, qui permette de comparer chaque élève aux objectifs de formation plutôt qu'à ses camarades.

Au lieu de s'attacher à identifier d'avance les besoins et les acquis des élèves pour les soumettre à un enseignement spécifique conçu d'avance, **il vaut mieux les engager dans des situations-problèmes ou des projets** dont les obstacles à dépasser deviennent l'objectif à court terme et orientent des interventions différenciées de la part de l'enseignant.

On peut faire de la pédagogie différenciée avec n'importe quel curriculum.

La différenciation ne peut être l'affaire d'un seul enseignant : **elle nécessite un travail en équipe** pour confronter les différences d'opinions sur les élèves et utiliser au mieux un travail commun sur les objectifs d'enseignement et les outils à mettre en place.

Pédagogie différenciée et didactique des langues

En didactique des langues, où la notion apparaît relativement tard, vers l'an 2000, la pédagogie différenciée est ainsi définie : *« [Elle] consiste dans*

La fiche pédagogique à télécharger sur: **www.fdlm.org**

le fait de proposer des dispositifs, contenus, supports, aides et guidages, tâches ou méthodes d'enseignement différents pour chaque élève (ou groupe d'élèves) en fonction de sa personnalité, de sa culture, de ses habitudes ou de son profil d'apprentissage, en fonction de son niveau de maîtrise de la langue, de son degré de motivation et d'autonomie, de ses intérêts, de ses objectifs, de ses besoins, de ses capacités, ou de tout autre paramètre dont la prise en compte oblige l'enseignant à des adaptations de sa pratique » (Puren, 2001). Vaste et ambitieux programme qui oblige chaque enseignant à prendre en charge trois éléments.

Bibliographie

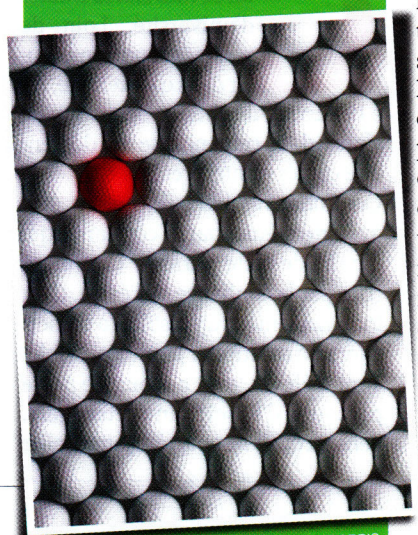
- Meirieu Ph., *L'École, mode d'emploi. Des méthodes actives à la pédagogie différenciée*, Paris, Ed. ESF, 3e éd, 1988.
- Perrenoud Ph., *La Pédagogie différenciée: des intentions à l'action*, Paris, ESF éditeur, coll. Pédagogies, 1997.
- Perrenoud Ph., « Différencier: un aide-mémoire en quinze points », 2005. Disponible sur le site: http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2005/2005_03.html
- Puren Ch., *Formation à la pratique de la pédagogie différenciée dans les classes de langue étrangère*. Livret du formateur, Paris, APLV, 2001.

La dichotomie enseignement/apprentissage

Le premier met tout de suite en jeu le problème suivant: est-ce à l'enseignant de différencier *les objectifs, les dispositifs, les contenus, les supports, les aides et guidages, les tâches et les méthodes d'enseignement*, ou est-ce à l'apprenant de le faire par rapport à son apprentissage? Car c'est bien la situation d'enseignement/apprentissage qui va orienter le choix vers un des deux pôles.

Si les apprenants, par exemple, ne sont pas à même d'utiliser consciemment leurs stratégies d'apprentissage, l'enseignant ne pourra qu'être plus directif en assumant la responsabilité des choix, alors que, dans une autre situation, le même enseignant, selon la motivation, les besoins, les attitudes et les stratégies des apprenants, pourra négocier avec eux les choix à faire et leur laisser ainsi plus de liberté.

Il n'y a pas de différenciation sans une observation formative qui permette de comparer chaque élève aux objectifs de formation plutôt qu'à ses camarades.



© M. Angelo/CORBIS

L'utilisation du travail de groupe

Le second met l'enseignant d'emblée devant des choix à effectuer dans les domaines d'intervention (contenus, supports, dispositifs, aides et guidages, tâches, méthodes, évaluation, remédiation) et le type de différenciation possibles. Car il faut bien distinguer **variation** (lorsqu'il y a diversification des tâches d'apprentissage successives dans un ou plusieurs domaines possibles, mais que tous les élèves, individuellement ou en groupe, réalisent chacune d'elles en même temps ou du moins dans le même ordre) et **différenciation** proprement dite (lorsque les élèves, individuellement ou en groupe, réalisent à un moment donné des tâches différentes).

Le rapport entre processus d'enseignement/apprentissage et environnement

Le troisième élément non plus ne va pas de soi, car le terme « environnement » en didactique des langues comprend un ensemble de facteurs relevant du psychologique aussi bien que du matériel. Comment ne pas considérer, par exemple, les représentations que la famille, l'école elle-même véhiculent sur l'enseignement/apprentissage des langues? Et comment oublier les facteurs matériels, inséparables d'ailleurs des facteurs psychologiques, comme les ressources que l'institution destine à l'enseignement des langues dans le cadre des politiques linguistiques poursuivies? Car certaines pratiques de pédagogie différenciée peuvent être favorisées par des choix institutionnels tels que, par exemple: la référence explicite à la pédagogie différenciée dans les programmes officiels; un choix de manuels dont les activités intègrent la pédagogie différenciée; une option modulaire pour l'enseignement des langues qui permet de travailler à classes ouvertes. ■